



En bref...

Conditions climatiques :

Cette semaine, les prévisions météorologiques annoncent des températures aux alentours de 20-25°C en région et quelques précipitations dans certains secteurs.

Bio agresseurs :

Anthraxnose : rares dégâts sur fruits.

Botrytis : quelques dégâts sur fruits.

Oïdium : conditions favorables.

Acarie : populations fréquentes, conditions favorables.

Aleurodes : populations faibles.

Drosophila suzukii : premiers dégâts sur fruits observés. Conditions favorables.

Pucerons : populations fréquentes, conditions favorables.

Punaises : dégâts observés sur fruits, conditions favorables.

Thrips : populations en augmentation, dégâts observés, conditions favorables.

FRAISE

Les stades de développement sont les suivants :

- Fraises hors-sol et pleine terre sous abri: récolte.
- Fraises pleine terre non couvertes : floraison à récolte.

MALADIES

Anthraxnose

Situation sur le terrain

Peu de dégâts sont relevés dans les parcelles en plein champ.

Ils se manifestent sous la forme de lésions circulaires brunes ou noires sur les fruits (verts, blancs ou rouges).

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Cette maladie, véhiculée par les éclaboussures liées à la pluie, est favorisée par un temps doux et humide de la floraison jusqu'à la récolte. Les risques sont donc limités si le temps reste sec.

L'élimination des fruits atteints limitera la prolifération de cette maladie.

Botrytis

Situation sur le terrain

Quelques fruits sont atteints de botrytis. Le nombre de parcelles concernées diminue.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Tant que les conditions climatiques restent sèches, le risque de développement du botrytis est faible.

Dans tous les cas, l'élimination des fruits atteints limitera la prolifération de cette maladie.



Botrytis sur fruit (Cécile BENOIST)

Oïdium



Oïdium sur hampe florale (Cécile Benoist)

Situation sur le terrain

Des symptômes d'oïdium ont été observés (sur feuilles, fruits, stolons, fleurs) dans environ 10% des parcelles. Il s'agit uniquement de fraisiers en hors-sol sous abri.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Maintenir une vigilance pour détecter les premières taches et aérer les structures sans pour autant créer de courants d'air. Les conditions optimales de développement du champignon se situent aux alentours de 19°C avec une hygrométrie supérieure à 70%.

RAVAGEURS

Acariens

Situation sur le terrain

La présence d'acariens tétranyques tisserands est signalée dans environ 70% des parcelles visitées (tous systèmes de culture confondus). Dans environ 30% de ces parcelles touchées, le seuil de nuisibilité est atteint. En cas de forte attaque, des toiles sont observables.

Des auxiliaires tels que des larves de cécidomyies et des acariens prédateurs sont aussi présents dans de nombreuses parcelles.

Seuils indicatifs de risque

- Pour les parcelles présentant un seuil inférieur à 5 formes mobiles par feuille, le risque est faible. Néanmoins, une surveillance régulière est conseillée, afin de suivre l'évolution des populations, d'autant plus en conditions climatiques sèches et ensoleillées persistantes.
- Pour les parcelles dépassant ce seuil, le risque est sérieux et une gestion de ce bioagresseur doit être mise en place.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions chaudes et sèches sont favorables au développement de ces ravageurs.

La gestion de la fraiserie vis-à-vis de ce bioagresseur passe par la mise en place de mesures prophylactiques. Pour limiter la constitution de réservoirs, le maintien d'un environnement propre et exempt d'adventices, ainsi que l'élimination des débris végétaux dans les allées sont essentiels.



Toile d'acariens tétranyques sur fleurs (Cécile BENOIST)

Aleurodes



Aleurode adulte avec des œufs (Cécile Benoist)

Situation sur le terrain

Les populations d'aleurodes sont toujours faibles dans les fraiseraies pour l'instant.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions climatiques sont favorables au développement de ce ravageur sous abris. Généralement, les populations ne posent pas de problème en pleine terre. En revanche, en hors-sol, elles sont à surveiller de près, car les aleurodes ont tendance à rester dans les structures, ce qui entraîne une augmentation des populations d'année en année.

Drosophila suzukii

Situation sur le terrain

Les premières larves ont été retrouvées dans des fraises et des framboises la semaine passée.

Au niveau du réseau, un piège sur les 11 placés en Hauts de France a capturé des adultes ces deux dernières semaines.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Des conditions climatiques modérées (optimum aux alentours de 25°C) et humides sont favorables au développement de ce ravageur.

Il est nécessaire de porter une grande attention à tout ce qui favorise l'humidité dans les serres : en évitant les points d'eau stagnante, en maîtrisant l'irrigation, en aérant les cultures, et en taillant le feuillage.

Par ailleurs, il est impératif d'éliminer l'ensemble des fruits non récoltés et de les évacuer en dehors du site de production, dans un bidon fermé hermétiquement.

Une récolte tous les deux jours est le meilleur moyen de limiter les dégâts.



Larve de drosophile asiatique dans une fraise (Cécile Benoist)

Pucerons



Puceron parasité (momie) (Cécile BENOIST)

Situation sur le terrain

Les populations de pucerons continuent à se développer dans les parcelles.

Ces ravageurs sont observés dans environ 60% des parcelles visitées (tous systèmes de culture confondus).

Lors de fortes infestations, du miellat (déjection collante des pucerons) accompagné de fumagine (champignon noir qui s'implante sur le miellat) se développe sur les fraisiers.

Les auxiliaires sont de plus en plus observés : momies de pucerons (pucerons parasités), syrphes, coccinelles, chrysopes.

Seuils indicatifs de risque

- Pour les parcelles présentant un seuil inférieur à 5 individus pour 10 feuilles, le risque est faible. Une surveillance régulière est alors conseillée, afin de suivre l'évolution des populations.
- Pour les parcelles dépassant ce seuil, le risque est sérieux et une gestion de ce bioagresseur doit être mise en place.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

La pression est forte, les conditions climatiques sont favorables au développement de ce ravageur.

Dès l'apparition de quelques individus, des auxiliaires comme des hyménoptères parasitoïdes ou des larves de chrysopes peuvent être introduits sous abri.

Punaises

Situation sur le terrain

Des punaises (adultes et larves) et des dégâts sur fruits sont observés dans environ 20% des parcelles visitées. Les populations sont en augmentation.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Soyez vigilant quant à l'évolution des populations, et repérez:

- l'émergence des mues ou des jeunes larves (petites, vertes à jaunes-orangées qui se déplacent très vite) sur les fleurs et la face inférieure des feuilles.
- les premiers dégâts (déformation des fraises en «face de chat»).



Larves et adulte de punaise (Cécile Benoist)

Thrips

Situation sur le terrain

Globalement, le nombre de parcelles concernées par ce ravageur est en augmentation, mais le degré d'attaque reste très hétérogène d'un site à l'autre.

Certaines parcelles ont moins de 5% de fleurs sur lesquelles des thrips sont observés alors que d'autres ont plus de 50% de fruits avec des dégâts.

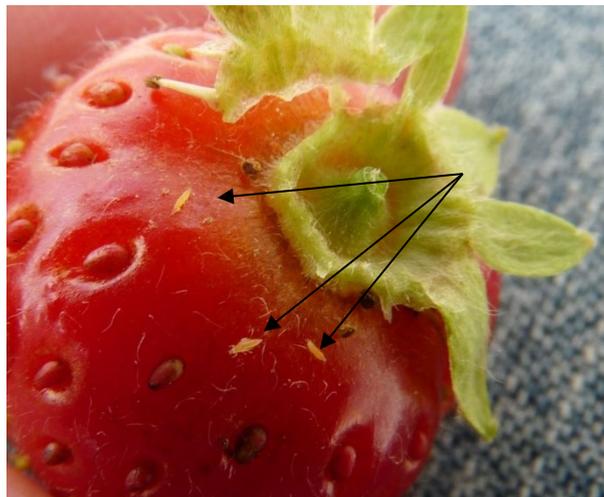
Seules des parcelles sous abris sont concernées pour le moment.

Seuils indicatifs de risque : Le seuil de nuisibilité pour ce ravageur est de 2 thrips par fleur.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

La pression est forte, les conditions climatiques chaudes et sèches sont favorables au développement de ce ravageur.

Il est important de suivre l'évolution des populations en réalisant des observations régulières sur les fleurs et sur les fruits, particulièrement sous les sépales, et en installant des panneaux englués dans les serres.



Larves de thrips sous les sépales (Cécile Benoist)

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité (AFB), par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation dans la région Hauts-de-France : celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

Directeur de la publication : Olivier DAUGER - Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France.

Animateurs filières et rédacteurs : Cécile Benoist - Chambre d'Agriculture du Nord Pas de Calais

Coordination et renseignements : Aurélie ALBAUT - Chambre d'Agriculture de la Somme, Samuel Bueche - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais

Mise en page et diffusion : Chambre régionale d'Agriculture Hauts-de-France

Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la [DRAAF Hauts-de-France](#) et des [Chambres d'Agriculture Hauts-de-France](#)